

Les amis  
de **Robert Marguerit**

**La lettre de Thias**

BULLETIN DE LIAISON DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE ROBERT MARGUERIT – N° 28 – AOÛT 2017

FRANÇOIS GILARDI :

« **JE PASSE LE RELAIS** »

**C**OMME je l'ai laissé entendre au cours de la dernière assemblée générale, j'ai souhaité passer le relais de la présidence et j'ai pensé que le renouvellement du bureau à la suite de la dernière élection au Conseil d'administration était le moment le plus opportun. Je le redis, les seules raisons sont personnelles, à commencer par la distance qui commence à me peser, à moi et à mon épouse qui n'apprécie pas de me savoir sur la route tous les trois jours.

Je pense également qu'un changement ne peut que faire du bien. Les options que j'ai mises en œuvre avec vous dans les *Cabiers* ne sont pas paroles d'évangile. Il y en a d'autres et pour les voir émerger, il n'est pas inutile que je prenne du recul.

Un nouveau dispositif est prêt à se mettre en place. J'ai suggéré à Daniel d'assumer une présidence qui lui revient naturellement compte tenu de son investissement personnel dans la marche de notre association. Il a accepté cette idée qui facilite le passage de relais. Daniel a souvent mis en avant son « déficit » de compétence littéraire, qui est tout relatif, après toutes ces années passées dans le bain des lettres limousines. Il souhaite être épaulé de ce côté-là. Il le sera par André-Guy Couturier et l'ensemble des membres du comité directeur.

Je vous ferai grâce d'un bilan qui n'a de valeur que par la suite qui lui est donnée. Dit autrement, c'est la succession qui fait vivre un bilan et rien d'autre. Le seul bilan dont je veux bien me prévaloir c'est le plaisir que j'ai eu à participer à ce travail collectif dont on peut dire qu'il bénéficie d'une bonne reconnaissance dans l'association et au dehors.

Le *Cabier XXI* en voie d'achèvement témoigne encore de la vitalité de notre équipe. La qualité et la diversité des contributions sont remarquables. (suite page 2)



**Lectures  
vivantes**

textes extraits de l'œuvre de  
**Pierre Michon**  
*Vies minuscules / La Grande Beune / Rimbaud le fils / Abbés  
Le Roi vient quand il veut...*

**Samedi 14 octobre 2017**  
**Centre culturel d'Isle à 17 h 30**

**N**OTRE balade littéraire de la rentrée nous entraîne sur les chemins de Pierre Michon. On connaît le goût de Michon pour l'écriture brève et dense, comme sur la corde raide. Ses récits, souvent consacrés à des vies vécues, réinventent dans l'urgence l'existence de gens aux destins parfois minuscules. Michon le dit lui-même, il écrit court pour garder l'émotion. Ses textes éclairent aussi la figure même de l'auteur pour qui écrire est le seul moyen de s'en sortir.

Nous avons choisi des éclats de ces beaux textes et tenté de répondre à notre façon à la question :

**qui est Pierre Michon ?**

*Les lecteurs :*

- Elisabeth Bollinger
- Yvette Chassagne
- Éric Fabre
- Pascale Fricker-Faure
- Bernard Sassi
- Isabelle Verneuil

*sous la conduite de Nicole Velche*

« JE PASSE LE RELAIS » (suite)

Elles viennent, pour l'essentiel, de propositions ou d'initiatives spontanées. Quel encouragement pour la suite ! En ce qui me concerne, je reste membre de l'association, et contributeur des *Cahiers* à l'occasion, et dans la ligne que la direction aura définie.

## Bureau élu au Conseil d'administration du 24 mai 2017

Président :

- Daniel Roncière

Vice-présidents :

- Élisabeth Bollinger
- André-Guy Couturier  
(en charge des *Cahiers Robert Margerit*).

Secrétaire :

- Yvette Chassagne

Trésorier :

- Alain Challard

Trésorier-adjoint :

- Roger Lacotte

Un comité directeur et de rédaction, travaille chaque mois à l'organisation des principaux projets, et tout particulièrement à la coordination de nos *Cahiers*.

Il est composé de :

Élisabeth Bollinger, Yvette Chassagne, André-Guy Couturier, Jean-Marie Maumy, Daniel Roncière, Bernard Sassi, Nicole Velche.

D'autres personnes peuvent être invitées à participer en fonction de l'actualité.



## CAMUS/MAURIAC ESPRITS DE RÉSISTANCE

Le dialogue se poursuit...

La représentation que nous avons proposée à l'auditorium du centre culturel d'Isle le 3 décembre 2016, accueillie avec enthousiasme par le public, sera reprise :

**à Eymoutiers**  
salle des fêtes  
boulevard Lénine  
**vendredi 27 octobre à 20 h 30**

**à Tulle**  
médiathèque intercommunale  
Éric Rohmer  
avenue Winston-Churchill  
**samedi 18 novembre à 15 h 30**

**à Saint-Junien**

ce sera deuxième quinzaine de février 2018, à ce jour nous n'avons pas d'informations précises, merci d'appeler le secrétariat le moment venu.

**Rappel du thème :**

Après la Libération, un duel d'idées oppose les deux hommes François Mauriac (Éric Fabre) qui collabore à cette période au *Figaro* et Albert Camus (François Gilardi) alors journaliste à *Combat*. Cette passionnante polémique est mise en scène par Nicole Velche.

*R Margerit*

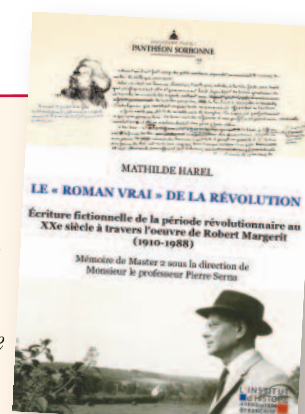
La lettre de Thias

n° 28 – août 2017  
PAGE 2



## La Révolution de Robert Margerit objet d'un mémoire universitaire

Après plusieurs mois de contacts avec de nombreux membres de l'association, de travail, Mathilde Harel a présenté son mémoire de master 2 (université Paris 1 Panthéon Sorbonne) : *Le « roman vrai » de la Révolution. Écriture fictionnelle de la période révolutionnaire au XX<sup>e</sup> siècle à travers l'œuvre de Robert Margerit*. Il a été dirigé par Pierre Serna, Professeur d'histoire de la Révolution française à l'Université Paris 1 et directeur de l'Institut d'histoire de la Révolution française. Cette étude a permis d'ouvrir des pistes de réflexions sur la grande fresque historique de Robert Margerit, en interrogeant tout à la fois l'œuvre et le discours qu'elle propose sur la période, mais aussi le rapport de l'auteur, en tant qu'homme du XX<sup>e</sup> siècle, à la Révolution française et la réflexion sur l'histoire et son écriture, qu'il a développée tout au long de sa vie. Toutes nos félicitations à la brillante étudiante à qui le jury a délivré la note de 18 mention très bien, et bon vent dans sa préparation à l'agrégation d'Histoire.



# Nos rendez-vous...

LES 12<sup>ES</sup> RENCONTRES DE CHAMINADOUR  
DU 14 AU 17 SEPTEMBRE

**ARNO BERTINA**  
SUR LES GRANDS CHEMINS DE



## SVETLANA ALEXIEVITCH



**E**N attribuant le prix Nobel de littérature en 2015 à la Biélorusse Svetlana Alexievitch, qui faisait figure de grande favorite, l'académie suédoise récompense une auteure qui a la passion du réel. De livre en livre, cette écrivaine engagée, née en Ukraine en 1948, dénonce la guerre, la violence, le mensonge dont fut tissée l'histoire de l'ancien empire soviétique. Première femme de langue russe à recevoir cette récompense, elle prend la suite de Pasternak (1958), Soljenitsyne (1970) et Brodsky (1987). Son œuvre forte et cohérente chemine à la lisière du documentaire. Les livres de Svetlana Alexievitch – six à ce jour – sont bâtis à partir de récits, tous patiemment collectés, dans un souci de vérité et de justesse. « Je vais vers l'homme pour rencontrer son mystère », dit-elle, « d'âme en âme, parce que tout se passe là ». Svetlana Alexievitch n'a jamais recours à la fiction : seul le récit lui paraît être véritablement à la hauteur de ce qui arrive. Fille d'instituteurs qui l'ont inscrite aux Komsomols (les Jeunesses communistes), élevée dans une petite ville, Svetlana Alexievitch a fait des études de journalisme en Biélorussie. Très critique du régime d'Alexandre Loukachenko qui préside aux destinées de son pays depuis plus de vingt ans, elle vit aujourd'hui à Minsk, après un long séjour à Berlin.

La Biélorusse Svetlana Alexievitch a déclaré éprouver une « grande joie » après être devenue prix Nobel de littérature et a appelé à « ne pas faire de concessions devant un pouvoir totalitaire ». « C'est une récompense non seulement pour moi, mais aussi pour notre culture, pour notre petit pays qui a toujours vécu comme entre des pressoirs », a-t-elle déclaré au cours d'une conférence de presse à Minsk organisée dans les locaux d'un journal d'opposition.

### Entrée libre et gratuite

Détails du programme, consultez :  
[www.chaminadour.com](http://www.chaminadour.com)

Renseignements complémentaires :  
Hugues Bachelot : 05 55 52 08 07

### vendredi 8 septembre / 18h30

**En préambule aux Rencontres de Chaminadour, une soirée en partenariat avec la Bfm de Limoges et l'association Droujba.**

Projection du film *La Supplication*, de Pol Cruchten (2016, 1h23), d'après le livre éponyme de Svetlana Alexievitch, précédée de la découverte du programme des Rencontres de Chaminadour 2017, et d'une présentation de l'auteure.

### SAMEDI 2 DÉCEMBRE

À 17 HEURES  
SIÈGE DE L'ASSOCIATION

CONFÉRENCE PAR  
MARTINE TANDEAU DE MARSAC\*

### FRANCIS CHIGOT, ROBERT MARGERIT : LA RENCONTRE INCERTAINE

Francis Chigot (1879-1960) maître-verrier à Limoges depuis 1907 a un atelier, dont la renommée dépasse déjà les frontières de la France, quand Robert Margerit entre au *Populaire du Centre*. L'Art Nouveau et l'Art Déco n'ont plus de secrets pour Chigot et tous ceux qui contribuent avec lui à parer bâtiments publics ou privés, églises neuves ou à restaurer, de verrières illuminant tous les intérieurs ! La gare de Limoges, la chambre de commerce (vers 1930), le Sacré-Cœur et plus tard Saint-Paul-Saint-Louis, les Saints-Anges ou la nouvelle église d'Oradour-sur-Glane ne sont que quelques exemples connus de Margerit, parmi des milliers d'autres réalisations françaises et américaines...

\* Petite-fille de Francis Chigot et présidente de « Connaissance et Sauvegarde de Saint-Léonard ».

À l'issue de la conférence à chaque adhérent sera remis le nouveau *Cahier Robert Margerit*. Vous y découvrirez l'article, illustré, de Martine Tandeau de Marsac consacré à Francis Chigot.

*R. Margerit*

La lettre de Thias

N° 28 – AOÛT 2017  
PAGE 3



# BALADES DE PRINTEMPS...

## ENTRE TRADITION ET NOVATION

UNE JOURNÉE D'IMMERSION PASSIONNANTE DANS L'HISTOIRE,  
LES TECHNIQUES ET LA CRÉATION D'ART CONTEMPORAIN

**R**ETOUR en Creuse cette année, à ses richesses discrètes mais toujours empreintes d'authenticité et de caractère comme, La Martinèche, la maison de Martin Nadaud, personnage remarquable du XIX<sup>e</sup> siècle, issu de ces terres arides encore fortement façonnées par la culture paysanne traditionnelle mais capables, et cela de façon surprenante, de donner de temps à autre naissance à des hommes porteurs de changement et de modernité.



Un peu de réconfort en arrivant à La Martinèche !

**La Martinèche** : une demeure sobre, solide, bien enracinée au milieu de petits mamelons verdoyants, d'un style très éloigné de celles, par exemple, dites « des Américains » bâties dans les Pyrénées au début du siècle dernier ou bien encore de celles des émigrés plus récemment des pays de l'Europe du sud ou de l'Afrique, de retour au pays, après avoir « réussi » au loin ou à force de décennies d'économies, écrasantes, prétentieuses, tape-à-l'œil, exaltant la revanche de leur propriétaire sur la pauvreté et les humiliations ancestrales. À l'intérieur, nous avons tout de suite été plongés dans la triple aventure du Paris haussmannien, des maçons de la Creuse et du patriarche de ce domaine, depuis ses jeunes années sur la route avec ses compagnons, pour aller contribuer aux grands travaux de modernisation de la capitale, une fois les tâches agricoles

effectuées, puis sur le chemin de l'exil, Outre-Manche, jusqu'à ce qu'il devienne ce politicien engagé luttant infatigablement pour améliorer les conditions de vie et de travail des ouvriers. Et cela, tambour battant, à pied, en calèche, de pièce en pièce, de bâtiment en bâtiment, grâce à des mises en scènes ludiques et pédagogiques très appropriées. De quoi creuser l'appétit, par ailleurs ! Nous fûmes comblés ! Le repas très copieux et convivial du restaurant de la Forêt, à proximité, a parfaitement répondu à nos attentes avant de nous rendre à Aubusson, en début d'après-midi, pour découvrir la **Nouvelle Cité Internationale de la Tapisserie**.

Là, d'entrée, nous avons survolé l'histoire universelle de ce métier d'art, depuis l'Antiquité. Puis nous nous sommes dirigés vers l'espace consacré à la création contemporaine avec des œuvres originales issues de l'appel à création annuel de la Cité comme celle, remarquable pour son esthétisme et sa conception très novatrice associant immobilité et mouvement, mêlant des techniques et des matériaux totalement dissociés jusqu'alors (laine, sculptures en résine et animations vidéo) d'O. Notellet, par exemple, ouvrant ainsi à la tapisserie des horizons totalement nouveaux à explorer. En troisième lieu, nous avons traversé les salles dédiées aux procédés, aux outils et matières premières. En fin de parcours nous attendait la partie royale de la visite avec la collection du musée, très dense et variée, sous la houlette d'un guide expert, dans un décor faisant un peu penser à la disposition des tableaux en usage lors des salons et des expositions de peinture, de la royauté jusqu'aux premières républiques.

Très belle journée réussie donc, jalonnée de rencontres multiples et variées toutes aussi enrichissantes les unes que les autres.

Pascal FRICKER-FAURE



Gérard Lavayssière, un guide érudit...

## MARTEL : LA VILLE AUX SEPT TOURS

**L**E 8 JUIN, une vingtaine de Margeritiens se sont rendus à Martel. Chaleureusement reçus par nos hôtes, Gérard Lavayssière et Gilbert Join, ils ont écouté un bref historique de la cité, dont le nom n'a rien à voir avec le vainqueur de la bataille de Poitiers, comme on pourrait s'y méprendre.

Il semble plutôt se rattacher au mot « mar-tel », le marteau, dont trois exemplaires figurent les armes de la ville, car, à l'origine, l'activité essentielle était la dinanderie. Plus tard, c'est le commerce du sel, acheminé de l'île d'Oléron par gabares sur la Dordogne, qui a fait la richesse de la ville et des grandes familles dont nous avons pu admirer les riches demeures.

La visite de Martel a débuté par le Palais de la Raymondie, il abrite désormais plusieurs salles municipales. Quelques pas en arrière nous conduisent à la tour « Tournemire », du nom d'une des grandes familles de Martel, installée dès le XII<sup>e</sup> siècle ; cette tour au nom évocateur, (regarder autour), a servi de guet, de défense et de prison dans son cul-de-basse-fosse.

Delà, nous avons gagné la place de la Halle, où se tient en son centre la halle construite au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a remplacé un ensemble de bâtis, dont l'un abritait la salle consulaire. Il reste de l'époque, bordant l'actuelle place, les prestigieuses demeures des grandes familles comme les Tournemire, ou les Senlis. Continuant notre promenade, nous avons donc découvert, tronquées, cachées, voire même dissimulées, d'autres tours qui font de Martel la ville aux nombreuses tours.

Place de la Bride (bride désignant une machine de guerre, utilisée pendant la guerre de 100 ans), rue de la Carette (chemin empierré), rue du Vieux Colombier, (autre tour), rue du Four-Bas, rue du Pressoir, rue du Vieux-Puits, égrèner les noms des rues de Martel c'est évoquer le riche passé historique de la ville.

Puis nous gagnons la place de l'Église par la rue du même nom, bordée de maisons à encorbellement et à colombage ; au rez-de-chaussée, une échoppe ouvre son étal sur la rue : au Moyen Âge, on vend à l'extérieur, du début du jour jusqu'à sa fin car il est littéralement interdit de « travailler au noir » !

Après cette matinée très culturelle, un savoureux et plantureux déjeuner nous attendait, suivi d'une promenade en petit train qui a permis d'apprécier, outre la considérable architecture ferroviaire de l'époque avec ses tunnels et ses « pérets », de belles échappées sur la vallée de la Dordogne. Une agréable journée, amicale et conviviale, comme nous en réserve l'association.

Que nos hôtes en soient remerciés.

Yvette CHASSAGNE

*Robert Margerit*

La lettre de Thias

no 28 - août 2017  
PAGE 4

Association des Amis de Robert Margerit - Parc des Bayles - avenue du Château - 87170 ISLE - Tél. : 05 55 05 08 77  
E-mail : amis.robert.margerit@wanadoo.fr - Site : robert-margerit.com

L'association des Amis de Robert Margerit reçoit le soutien :  
du Ministère de la culture et de la communication (Direction régionale des affaires culturelles de la Nouvelle-Aquitaine) /  
du Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine / du Conseil départemental de la Haute-Vienne / de la Municipalité d'Isle /  
du Centre régional du livre en Limousin / de généreux mécènes.